

nares d'Extrême-Orient. Cela ne va pas tout seul, car l'Hindoustan et l'Arabie ne se ressemblent guère, et le seul mot à peu près commun est le « Salaam » des Croisés. Les Pathans continuent d'attirer à se montrer lactiques. Mais le Marocain ne se laisse pas intimider. Familier et entreprenant, il arrête les Indiens par la manche et rit avec exubérance. On dirait un homme du Midi qui cherche à dépasser un homme du Nord. Sans doute ses ancêtres n'ont-ils pas subi l'asservissement millénaire du regard d'un Indien, qu'il soit musulman ou hindou, porte encore le souvenir.

Au dehors, la nuit tombe sur la petite ville meurtrie. De rares reverbères éclairent par endroits le pavé luisant où résonnent des éperons. La grand-place est un trou d'ombrelle où se profilent les silhouettes de quelques camions français et anglais. Un calme extraordinaire règne pourtant, et sans les détonations sourdes qui parviennent d'une couverture qui tombe, qui révélerait de temps à autre la présence lointaine du canon, on se croirait dans quelque coin endormi de nos vieilles provinces. L'épicerie du coin est encore ouverte. Le café laboué par les hôtes vient d'allumer ses bacs de gaz pour les habitués qui lui sont restés fidèles. Un chien flâne en quête d'ordures, comme en temps de paix. La légende est un peu plus fraîche au loin de l'Inde, loin du Maroc, au milieu de gens laborieux paisibles pour qui l'existence est faite d'une série d'humiles efforts et qui se laissent glisser sans heurts dans les jours gris. Toutefois un tintamarre vous fait sursauter. Les vitres tremblent. Est-ce une alerte ? Tout simplement une file de gros camions pressés qui débouchent sur la place, la traversent bruyamment et disparaissent dans les ténèbres. A la leur des phares, le découpeur de Sénégalais entassés sous des bâches auxquelles ils ont attaché leurs musettes comme des lanternes. Les phares, qui occupent le bord des camions, font en passant des signes d'alerte ; ils contiennent une joie d'enfants à se laisser emporter par ces machines incantatoires dans les chemins larges et sans fin, routes pavées de larges têtes d'ébène font un contraste inattendu avec les capotes d'infanterie dont ils ont été pourvus contre le froid. Eux aussi viennent à cet instant à rendez-vous des races, sous la pluie du nord.

L'Agression turque

Le départ des ambassadeurs

Pétrograde, 3 Novembre.

L'ambassadeur de Turquie, Fahr Eddine bey, a quitté Pétrograde avec le personnel de l'ambassade. Il s'est dirigé vers la Finlande.

Athènes, 3 Novembre.

Les ambassadeurs de France et d'Angleterre ont quitté Constantinople, ainsi que le personnel des deux ambassades. Ils se sont embarqués hier matin à Dédeagatch, sur un yacht de Messageries, et sont attendus aujourd'hui au Pirée.

Amsterdam, 3 Novembre.

Une dépêche de Constantinople annonce que le ministre de Serbie partira ce soir ou demain.

Constantinople, 3 Novembre.

La légation de Serbie part demain, par ordre du gouvernement serbe.

L'attitude des musulmans

Paris, 3 Novembre.

Le *Gaulois*, commentant le communiqué du ministère des Affaires étrangères, dit : « Ne faut pas se laisser impressionner par les déclarations de notre presse turque au point de vue de notre sécurité africaine. Les musulmans n'ont aucun désir d'obéir à l'appel du commandant des armées quand le khalife se nomme Guillaume II. »

Que feront les Etats neutres ?

Paris, 3 Novembre.

Le *Figaro* dit que s'il y a rupture diplomatique entre la Turquie et les alliés, il n'y a pas encore déclaration de guerre, mais la situation ne peut se prolonger indéfiniment.

Le *Figaro* examine ensuite les conséquences de l'entrée de la Turquie dans le conflit et dit que la situation étant prévue depuis longtemps, nous pouvons être rassurés par les alliés.

Reste la question des neutres : Grèce, Roumanie, Bulgarie et Italie.

L'attitude de la Grèce ne fait aucun doute, l'attitude de la Turquie vise plus la Grèce que la Russie et l'Angleterre. C'est pour reprendre les liens que la Turquie fait la guerre. La Grèce ne saurait faire et ne saurait tarder à se prononcer dès que l'état de guerre aura succédé à la rupture diplomatique.

La décision des autres puissances n'est pas certaine. La Bulgarie semble toujours indécise, hésitante entre ses intérêts évidents et ses rancunes. Cependant, à l'occasion de réaliser ses rêves d'agrandissement, non seulement du côté de la Thrace, mais aussi peut-être du côté de la Macédoine.

La Roumanie et l'Italie connaissent leurs intérêts et n'entreprendront rien qui soit contraire aux sentiments, aux sympathies nationales, dont l'évolution s'effectue logiquement.

Le *Figaro* ajoute : Laissons donc s'accomplir les événements dont le développement nous laisse entrevoir des conséquences heureuses, celle du droit et de la civilisation dont deux ennemis, l'Allemagne et la Turquie, ont veillé à leur anéantissement.

Le rétablissement de la Ligue balkanique

Rome, 3 Novembre.

On croit savoir que des négociations sont actuellement engagées à Bucarest, en vue du rétablissement de la ligue balkanique. La Bulgarie consentirait à y participer si la Serbie renonçait au territoire à l'est du Vardar.

Il n'existe pas d'alliance entre la Turquie et la Perse

Pétrograde, 3 Novembre.

La légation persane à Pétrograde déclare qu'il n'existe aucune alliance entre la Turquie et la Perse. Tous les bruits qui ont couru à l'étranger et en Russie sont dénués de fondement et tendancieux.

Les notables égyptiens affirment leur loyalisme envers l'Angleterre

Le Caire, 3 Novembre.

Parlant devant un certain nombre de sheiks et de Bedouins, le général sir John Maxwell a déclaré que l'Egypte n'essaie de forcer la Turquie à prendre part à sa querelle contre les alliés.

En conséquence le gouvernement a décidé de convoquer les notables arabes pour leur conseiller de rester calmes et de continuer à pour de la paix et de la tranquillité sur le sol égyptien, sous la protection des troupes anglaises.

Si le gouvernement juge nécessaire de faire appel à leur dévouement, il a pleine confiance qu'ils seront prêts à servir l'Empire.

Les notables ont assuré sir John Maxwell de leur fidélité.

Une note impériale russe

Pétrograde, 3 Novembre.

La note impériale communiquée à l'occasion de la guerre avec la Turquie dit : « L'Allemagne et l'Autriche, dans leur lutte contre la Russie, ont réussi à inciter la Turquie contre cette puissance. »

Immédiatement après l'attaque perdue de la flotte turque, conduite par des officiers allemands, l'ambassadeur de Russie à Constantinople a reçu l'ordre de quitter l'Empire ottoman, avec tout le personnel de l'ambassade et des consulats russes.

C'est avec une parfaite et complète tranquillité, et en invoquant l'aidé de Dieu, que la Russie accueillera cette nouvelle agression des vieux persécuteurs de la religion chrétienne et de tous les peuples slaves. Ce n'est pas pour la première fois que les vaillantes armées de la Russie auront à triompher des horres turques. Elles sa-

ront à nouveau châtier l'ennemi légitime de notre patrie.

Le manifeste conclut en exprimant l'indébranlable confiance que l'intervention malavisée de la Turquie ne fera qu'accroître le dévouement, fatal pour elle, et quelle que soit la Russie, la voie de la solution des problèmes historiques du monde de la Noire, problèmes que lui ont légués ses ancêtres.

L'impression en Espagne

Madrid, 3 Novembre.

Parlant de la participation de la Turquie à la guerre, le journal espagnol *La Epoca* s'exprime de la manière suivante : « L'Allemagne a pu donner à la Turquie des instructeurs pour son armée, les industriels allemands ont pu lui fournir un bon matériel de guerre, les banquiers allemands ont pu l'aider alors que les banquiers français et anglais l'abandonnaient, mais on ne pas pu infuser au vieux régime ottoman une nouvelle vie, un nouvel esprit, qui est la seule force capable de retenir une nation au bord du gouffre de la décadence. »

Les Turcs expulsés de Russie

Pétrograde, 3 Novembre.

Le préfet de police a publié un arrêté ordonnant l'expulsion de tous les sujets turcs. Ceux-ci devront quitter le pays avant la fin de la semaine.

Les musulmans de Russie sont prêts à mourir pour la patrie

Bakou, 3 Novembre.

Dix mille musulmans se sont rassemblés à la grande mosquée, avec leur clergé et les notables à leur tête.

Les prières pour la santé de l'empereur et pour la victoire sur tous les ennemis communs de la grande patrie russe, ils ont adressé au lieutenant impérial une requête le priant de présenter leurs hommages au souverain, ainsi que le témoignage de leur désir de sacrifier leurs biens et leur vie même pour défendre la Russie contre ses ennemis anciens et nouveaux et notamment contre la Turquie, dont l'agression perfide, en alliance avec les barbares allemands et autrichiens, éveille dans l'âme des musulmans russes un sentiment de profonde indignation.

Il expriment l'assurance que la Russie invincible, soutenue par les efforts de tous ses enfants, sortira victorieuse de la lutte engagée.

La fidélité de l'Egypte

Alexandrie, 3 Novembre.

Dans une déclaration faite à la presse danoise le chancelier allemand avait cru devoir émettre certaines insinuations à propos de la fidélité de l'Egypte.

Mohammed bey Wahid, chef du parti libéral égyptien, lui répond par une déclaration dont nous extrayons le passage suivant : « Mes compatriotes, il ne doit jamais oublier Dieu de leur avoir donné la protection britannique qui les met à couvert une invasion de la barbarie allemande, barbare qui a donné sa mesure à Louvain, à Reims et ailleurs. »

Le bruyant chancelier peut-il ne pas voir tout ce qu'il a valu à l'Egypte l'occupation anglaise qui la dotée d'une si belle organisation, et de tant de réformes qui lui ont donné cette prospérité qui fait envier son sort ? Ce n'est pas seulement la reconnaissance, mais aussi un intérêt bien entendu, qui font un devoir aux Egyptiens de désirer la victoire de l'Angleterre et de ses alliés, et l'écrasement de leurs ennemis. »

L'Italie voudrait éviter la guerre

Rome, 3 Novembre.

On ne croit pas dans les sphères diplomatiques de Rome que l'Italie puisse éviter la guerre. On ne croit pas que les sentiments de la Turquie soient de meilleure nature. On ne croit pas que les intérêts de la Turquie soient de meilleure nature. On ne croit pas que les intérêts de la Turquie soient de meilleure nature.

La crise économique turque

Athènes, 3 Novembre.

Les renseignements de source privée reçus tel, de Constantinople, fournissent différentes précisions sur la gravité de la crise économique dont souffre actuellement la Turquie. C'est ainsi que les recettes des douanes ottomanes, pour le mois d'août, n'ont produit que 8.000 livres turques (184.000 fr. environ) contre 75.000 livres turques (1.725.000 fr. environ) pour la période correspondante de 1913, et que les recettes affectées au service de la Dette ont à peine atteint 14.000 livres turques (322.000 fr.) contre 134.000 livres turques (3.082.000 fr.) en août 1913.

Ces amoindrissements des fonctionnaires, même ceux des officiers, n'ont pas été payés, on ne l'ont été que très partiellement depuis plusieurs mois, et les quelques dizaines de millions de francs en or qui ont été envoyés par l'Allemagne au gouvernement turc seraient déjà entièrement dépensés.

L'Action Russe

Sur le front allemand

Le député socialiste Liebknecht était, lors de la guerre éclatée, sous le coup d'un grave procès qui lui avait été intenté par les autorités allemandes à la suite d'un article insultant sur le Tsar. Le procès devait avoir lieu au début d'août. Il fut à ce moment ajourné jusqu'au mois d'octobre. Il vient d'être ajourné une deuxième fois.

La presse allemande déclare que l'acquiescement de Liebknecht ne fait aucun doute.

Liebknecht était poursuivi pour injures au Tsar

Copenhague, 3 Novembre.

Le député socialiste Liebknecht était, lors de la guerre éclatée, sous le coup d'un grave procès qui lui avait été intenté par les autorités allemandes à la suite d'un article insultant sur le Tsar. Le procès devait avoir lieu au début d'août. Il fut à ce moment ajourné jusqu'au mois d'octobre. Il vient d'être ajourné une deuxième fois.

La presse allemande déclare que l'acquiescement de Liebknecht ne fait aucun doute.

Le service de la poste aux armées

Copenhague, 3 Novembre.

Le service de la Poste aux Armées a provoqué en Allemagne un si vif mécontentement que le secrétaire d'Etat de l'Empire a fait rédiger une brochure pour répondre à ces diverses attaques. Cette brochure est intitulée : « Die klagen ueben die feindliche Propaganda ueber den Postdienst an den Fronten ». Elle est envoyée gratuitement à toute personne qui en fait la demande.

Un ancien député d'Alsace-Lorraine doit quitter le territoire annexé

Copenhague, 3 Novembre.

Selon la *Gazette de Francfort*, M. Preiss, ancien député d'Alsace-Lorraine, a dû quitter le territoire des provinces annexées, et s'est établi sur l'avis des autorités allemandes à Wiesbaden.

La situation à Strasbourg

Bâle, 3 Novembre.

La Caïssa d'Epargne de Strasbourg a reçu l'ordre d'effectuer ses remboursements à Karlsruhe. Depuis quelque temps il est très difficile d'entrer dans la ville si l'on n'est pas de Strasbourg même.

Les Serbes victorieux sur le front de la Drina

Nich, 31 Octobre (retardé en transmission).

Sur le front de la Drina, après une forte canonnade de plusieurs heures, les Autrichiens ont commencé, dans la journée du 29, une vive attaque contre les positions serbes au mont Goutchevo. Après avoir arrêté et repoussé cette attaque, les troupes serbes ont pris l'offensive et ont foncé sur l'ennemi à la baïonnette.

Les combats furent extrêmement violents. Les Autrichiens eurent plus de 300 morts, parmi lesquels plusieurs officiers.

Sympathies franco-serbes

Nich, 31 Octobre (retardé en transmission).

Les articles sympathiques publiés dans ces

dernières semaines sur la Serbie par la presse française, anglaise et russe, ont trouvé leur écho dans tous les milieux, un écho de reconnaissance profonde.

Le *Samosuava*, dans son article de ce soir, s'adressant à la France, à l'Angleterre et à la Russie, dit : « Nos grands amis, que la Serbie estime, peuvent être convaincus que, dans leur œuvre de civilisation et de progrès général, la Serbie sera à leurs côtés, ayant constamment dans la pensée que l'honneur et la bonne réputation d'un peuple sont les plus précieuses acquisitions pour lesquelles la Serbie est prête à faire, sans hésiter, tous les sacrifices. »

En Autriche

Filateurs et tisserands manquent de coton

Vienne, 3 Novembre.

On apprend que les filateurs et tisserands autrichiens s'inquiètent fort de savoir s'ils pourront obtenir d'Amérique de nouvelles ressources en coton.

Ils craignent que tous leurs efforts n'échouent en dépit des tentatives faites pour en obtenir par l'intermédiaire des Etats neutres.

Les stocks de coton en Autriche ne pourront alimenter les fabriques que pendant quelques semaines, et la situation des usines devient désespérée.

L'internement des étrangers

Londres, 3 Novembre.

On évalue à 5.000 environ le nombre des Allemands et Autrichiens d'un âge les soldats et des enveloppes, un crayon à encre, et un sac à dos.

Le sort des étrangers qui arrivent du continent ou d'outre-mer dans nos ports est réglé par les autorités locales.

Le contingent canadien

Paris, 3 Novembre.

L'ambassade d'Angleterre a reçu le télégramme officiel suivant : « L'engagement du dernier contingent canadien a lieu d'une façon très satisfaisante et les troupes des provinces de l'Ouest s'apprêtent à quitter Winnipeg pour compléter leur instruction. »

En Belgique

Les Allemands n'ont pas l'allure de vainqueurs

Amsterdam, 3 Novembre.

Un correspondant du *Nieuwe Rotterdamse Courant*, qui a causé avec des soldats allemands de la garnison d'Anvers, rapporte qu'ils manquent d'entraînement. Ils voudraient bien regagner leurs foyers et se plaignent de la froideur de la population anversoise.

Le correspondant du *Nieuwe Rotterdamse Courant* conclut qu'ils n'ont pas des allures de vainqueurs.

Le gouvernement du secteur Est d'Anvers

Rotterdam, 3 Novembre.

Le gouvernement militaire du secteur Est d'Anvers est le général baron de Hoining, dit Huene, ancien commandant en chef du XIV^e corps (Grand-Duché de Bade et Haute-Alsace). Il a été nommé par le roi des Pays-Bas, en remplacement du général de Deimling, commandant en chef du XV^e corps à Strasbourg.

La maladie du général de Moltke

Copenhague, 3 Novembre.

D'après le journal berlinois *Morgen Post*, le général de Moltke serait resté au grand quartier général, bien qu'il ait dit, comme on sait, qu'il se retirait à la fin de la guerre.

Les gazettes berlinoises espèrent qu'il continuera d'assister de ses conseils son successeur, le général de Falkenhayn.

En Allemagne

Les constructeurs du mortier de 420

Amsterdam, 3 Novembre.

On mande de Berlin que l'Université de Bonn, grand centre de la culture germanique, a conféré le titre honorifique de docteur en droit à M. Krupp, directeur général du laboratoire, pour la construction du mortier de 420.

Journalistes poursuivis

Copenhague, 3 Novembre.

Le journal à tendances démocratiques *Schlesische Volkszeitung* a été interdit par ordre des autorités militaires.

Trois rédacteurs de la *Muenchener Zeitung* viennent d'être condamnés à des peines variant entre 10 et 15 jours de prison, pour divulgation de nouvelles militaires.

L'audience a eu lieu à huis clos.

Liebknecht était poursuivi pour injures au Tsar

Copenhague, 3 Novembre.

Le député socialiste Liebknecht était, lors de la guerre éclatée, sous le coup d'un grave procès qui lui avait été intenté par les autorités allemandes à la suite d'un article insultant sur le Tsar. Le procès devait avoir lieu au début d'août. Il fut à ce moment ajourné jusqu'au mois d'octobre. Il vient d'être ajourné une deuxième fois.

La presse allemande déclare que l'acquiescement de Liebknecht ne fait aucun doute.

Le service de la poste aux armées

Copenhague, 3 Novembre.

Le service de la Poste aux Armées a provoqué en Allemagne un si vif mécontentement que le secrétaire d'Etat de l'Empire a fait rédiger une brochure pour répondre à ces diverses attaques. Cette brochure est intitulée : « Die klagen ueben die feindliche Propaganda ueber den Postdienst an den Fronten ». Elle est envoyée gratuitement à toute personne qui en fait la demande.

Un ancien député d'Alsace-Lorraine doit quitter le territoire annexé

Copenhague, 3 Novembre.

Selon la *Gazette de Francfort*, M. Preiss, ancien député d'Alsace-Lorraine, a dû quitter le territoire des provinces annexées, et s'est établi sur l'avis des autorités allemandes à Wiesbaden.

La situation à Strasbourg

Bâle, 3 Novembre.

La Caïssa d'Epargne de Strasbourg a reçu l'ordre d'effectuer ses remboursements à Karlsruhe. Depuis quelque temps il est très difficile d'entrer dans la ville si l'on n'est pas de Strasbourg même.

Les Serbes victorieux sur le front de la Drina

Nich, 31 Octobre (retardé en transmission).

Sur le front de la Drina, après une forte canonnade de plusieurs heures, les Autrichiens ont commencé, dans la journée du 29, une vive attaque contre les positions serbes au mont Goutchevo. Après avoir arrêté et repoussé cette attaque, les troupes serbes ont pris l'offensive et ont foncé sur l'ennemi à la baïonnette.

Les combats furent extrêmement violents. Les Autrichiens eurent plus de 300 morts, parmi lesquels plusieurs officiers.

Sympathies franco-serbes

Nich, 31 Octobre (retardé en transmission).

Les articles sympathiques publiés dans ces

dernières semaines sur la Serbie par la presse française, anglaise et russe, ont trouvé leur écho dans tous les milieux, un écho de reconnaissance profonde.

Le *Samosuava*, dans son article de ce soir, s'adressant à la France, à l'Angleterre et à la Russie, dit : « Nos grands amis, que la Serbie estime, peuvent être convaincus que, dans leur œuvre de civilisation et de progrès général, la Serbie sera à leurs côtés, ayant constamment dans la pensée que l'honneur et la bonne réputation d'un peuple sont les plus précieuses acquisitions pour lesquelles la Serbie est prête à faire, sans hésiter, tous les sacrifices. »

En Autriche

Filateurs et tisserands manquent de coton

Vienne, 3 Novembre.

On apprend que les filateurs et tisserands autrichiens s'inquiètent fort de savoir s'ils pourront obtenir d'Amérique de nouvelles ressources en coton.

Ils craignent que tous leurs efforts n'échouent en dépit des tentatives faites pour en obtenir par l'intermédiaire des Etats neutres.

Les stocks de coton en Autriche ne pourront alimenter les fabriques que pendant quelques semaines, et la situation des usines devient désespérée.

L'internement des étrangers

Londres, 3 Novembre.

On évalue à 5.000 environ le nombre des Allemands et Autrichiens d'un âge les soldats et des enveloppes, un crayon à encre, et un sac à dos.

Le sort des étrangers qui arrivent du continent ou d'outre-mer dans nos ports est réglé par les autorités locales.

Le contingent canadien

Paris, 3 Novembre.

L'ambassade d'Angleterre a reçu le télégramme officiel suivant : « L'engagement du dernier contingent canadien a lieu d'une façon très satisfaisante et les troupes des provinces de l'Ouest s'apprêtent à quitter Winnipeg pour compléter leur instruction. »

En Belgique

Les Allemands n'ont pas l'allure de vainqueurs

Amsterdam, 3 Novembre.

Un correspondant du *Nieuwe Rotterdamse Courant*, qui a causé avec des soldats allemands de la garnison d'Anvers, rapporte qu'ils manquent d'entraînement. Ils voudraient bien regagner leurs foyers et se plaignent de la froideur de la population anversoise.

Le correspondant du *Nieuwe Rotterdamse Courant* conclut qu'ils n'ont pas des allures de vainqueurs.

Le gouvernement du secteur Est d'Anvers

Rotterdam, 3 Novembre.

Le gouvernement militaire du secteur Est d'Anvers est le général baron de Hoining, dit Huene, ancien commandant en chef du XIV^e corps (Grand-Duché de Bade et Haute-Alsace). Il a été nommé par le roi des Pays-Bas, en remplacement du général de Deimling, commandant en chef du XV^e corps à Strasbourg.

La maladie du général de Moltke

Copenhague, 3 Novembre.

D'après le journal berlinois *Morgen Post*, le général de Moltke serait resté au grand quartier général, bien qu'il ait dit, comme on sait, qu'il se retirait à la fin de la guerre.

Les gazettes berlinoises espèrent qu'il continuera d'assister de ses conseils son successeur, le général de Falkenhayn.

En Allemagne

Les constructeurs du mortier de 420

Amsterdam, 3 Novembre.

On mande de Berlin que l'Université de Bonn, grand centre de la culture germanique, a conféré le titre honorifique de docteur en droit à M. Krupp, directeur général du laboratoire, pour la construction du mortier de 420.

Journalistes poursuivis

Copenhague, 3 Novembre.

Le journal à tendances démocratiques *Schlesische Volkszeitung* a été interdit par ordre des autorités militaires.

Trois rédacteurs de la *Muenchener Zeitung* viennent d'être condamnés à des peines variant entre 10 et 15 jours de prison, pour divulgation de nouvelles militaires.

L'audience a eu lieu à huis clos.

Liebknecht était poursuivi pour injures au Tsar

Copenhague, 3 Novembre.

Le député socialiste Liebknecht était, lors de la guerre éclatée, sous le coup d'un grave procès qui lui avait été intenté par les autorités allemandes à la suite d'un article insultant sur le Tsar. Le procès devait avoir lieu au début d'août. Il fut à ce moment ajourné jusqu'au mois d'octobre. Il vient d'être ajourné une deuxième fois.

La presse allemande déclare que l'acquiescement de Liebknecht ne fait aucun doute.

Le service de la poste aux armées

Copenhague, 3 Novembre.

Le service de la Poste aux Armées a provoqué en Allemagne un si vif mécontentement que le secrétaire d'Etat de l'Empire a fait rédiger une brochure pour répondre à ces diverses attaques. Cette brochure est intitulée : « Die klagen ueben die feindliche Propaganda ueber den Postdienst an den Fronten ». Elle est envoyée gratuitement à toute personne qui en fait la demande.

Un ancien député d'Alsace-Lorraine doit quitter le territoire annexé

Copenhague, 3 Novembre.

Selon la *Gazette de Francfort*, M. Preiss, ancien député d'Alsace-Lorraine, a dû quitter le territoire des provinces annexées, et s'est établi sur l'avis des autorités allemandes à Wiesbaden.

La situation à Strasbourg

Bâle, 3 Novembre.

La Caïssa d'Epargne de Strasbourg a reçu l'ordre d'effectuer ses remboursements à Karlsruhe. Depuis quelque temps il est très difficile d'entrer dans la ville si l'on n'est pas de Strasbourg même.

Les Serbes victorieux sur le front de la Drina

Nich, 31 Octobre (retardé en transmission).

Sur le front de la Drina, après une forte canonnade de plusieurs heures, les Autrichiens ont commencé, dans la journée du 29, une vive attaque contre les positions serbes au mont Goutchevo. Après avoir arrêté et repoussé cette attaque, les troupes serbes ont pris l'offensive et ont foncé sur l'ennemi à la baïonnette.

Les combats furent extrêmement violents. Les Autrichiens eurent plus de 300 morts, parmi lesquels plusieurs officiers.

Sympathies franco-serbes

Nich, 31 Octobre (retardé en transmission).

Les articles sympathiques publiés dans ces

passants dans la capitale chinoise, *The Peking Gazette*, le *Times* fait ressortir que l'Allemagne, fidèle aux procédés de Bismarck, s'efforce, dans tous les pays neutres de mode enlever, d'influencer l'opinion ou sa faveur par des télégrammes mensongers ou des articles tendancieux.

Le gouvernement anglais a compris l'utilité qu'il y a de répondre aux mensonges allemands, mais il a accompli cette œuvre incomplètement et sans méthode suivie.

Il serait hautement désirable de remettre le soin de dévoiler la vérité aux nations étrangères au mains d'un homme résolu, bien au courant de toutes les ramifications de cette besogne.

Le Bombardement de Cattaro

Les autorités se réfugient à Raguse où débarquent des détachements de marins alliés.

Rome, 3 Novembre.

On mande de Venise au *Messaggero* qu'après un bombardement intense de Cattaro par l'artillerie franco-monténégrine, les autorités administratives de la ville ont transporté les archives et le Trésor en lieu sûr et ont quitté la ville pour se réfugier à Raguse et à Castelnuovo.

La position militaire de la place forte de Cattaro serait des plus précaires.

Des nouvelles de Fiume assurent que des détachements de marins alliés ont débarqué non loin de Raguse, sous la protection de la flotte.

La supériorité des alliés

Londres, 3 Novembre.

Le *Times*, dans son éditorial, dit que l'opinion des meilleurs critiques militaires est que les Allemands sont incapables d'amener des troupes du front oriental de la guerre en France, en nombre suffisant pour déranger les calculs des alliés. C'est encore un service rendu par la Russie.

Il signale encore la supériorité militaire des alliés à l'ouest.

La nouvelle armée anglaise

Londres, 3 Novembre.

L'organisation de la nouvelle armée anglaise qui, avec les troupes en ce moment sur le front, doit compléter le million d'hommes, est en ce moment terminée. La première année de guerre, présente quelques particularités dignes d'être relevées.

La première, c'est que le ministre de la guerre conserve en général leur caractère régimentaire aux nouveaux régiments qui sont inscrits dans le même comté ou dans la même ville, sont groupés dans les mêmes unités, ce qui est un grand résultat, tout au moins au point de vue de la camaraderie, et, comme on s'y attend, un grand avantage sous le rapport de l'émulation entre les diverses unités une fois en campagne.

La deuxième caractéristique de la nouvelle armée, c'est la formation de régiments et de bataillons de personnes appartenant à une classe spéciale, à une même profession, ou qui ont une tendance particulière. De cette manière, avec les 5.000 inscrits appartenant aux écoles, on a formé un régiment de 3.000 hommes plus deux bataillons de 1.000 hommes chacun. Ces hommes reçoivent une instruction militaire intensive sur le champ de courses d'Epson.

L'avantage, dit-on, de ces bataillons unitaires, consiste en ce qu'il s'agit de personnes très instruites, qui ont acquis, par leurs études d'ingénieurs de sciences exactes ou chimiques, de médecine, de pharmacie, de droit, etc., une certaine familiarité avec l'art de la guerre, qui peut être une population d'excellents officiers, dans le besoin, comme on sait, se fait sentir en Angleterre.

On attend le même avantage et le même service des deux bataillons de 1.000 hommes chacun qui ont été formés avec des maîtres d'école ou des professeurs des collèges particuliers.

Dans les circonstances comme les présentes, il était logique que les nombreux sportsmen qui se distinguent dans toutes sortes d'exercices physiques, manifestassent leur désir de servir la patrie. Il en est ainsi advenu, en effet, sur l'initiative de quelques-uns d'entre eux, il a été formé un corps spécial qui, jusqu'à ce jour, compte 1.500 hommes d'infanterie montée, et qui, d'ici quelque temps, viendra combattre en France, car, comme on sait, nous manquons le manquement des armes et de son personnel. Les hommes de ce corps sont équipés lui-même, et à ses frais. Il suit les cours d'instruction militaire dans un magnifique parc d'Essex, mis à sa disposition par le propriétaire, qui est lui-même un des engagés. Il a été réclamer par le général French pour opérer à ses ordres immédiats.

On croit que cet unité parait, le général veut l'employer de la même manière que l'état-major allemand emploie les unités appartenant à des familles distinguées, c'est-à-dire en vue d'un service d'exploration habile, dangereux et très utile pour connaître avec exactitude, non seulement la situation de l'ennemi, mais encore la nature et les accidents du terrain exploré, ses ressources, ses positions propres à l'artillerie, les chemins qui le croisent, les obstacles qui s'y rencontrent, tout ce qu'enfin, ne peut être détaillé dans les plans et qui a souvent une grande valeur dont on peut tirer partie dans un combat.

C'est là le régiment des aristocrates et des millionnaires anglais, mais dans la Grande-Bretagne, personne ne doute de son importance et de sa valeur parce qu'il est bien prévu que les aristocrates, comme les favoris de la fortune, sont les premiers à travailler à la grandeur de l'Empire.

En France

Les chaussures des marins

Bordeaux, 3 Novembre.

Le *Journal Officiel* publie une circulaire du ministre de la Marine autorisant les marins à incorporer à se munir d'une paire de chaussures neuves ou en bon état, qu'ils conserveront leur service et dont le valeur leur sera immédiatement remboursée.

Cette mesure exceptionnelle pourra également être appliquée aux marins déjà incorporés ou rappelés sous les drapeaux depuis la mobilisation, à condition qu'ils soient encore présents au dépôt et qu'ils n'aient reçu jusqu'ici qu'une seule paire de brodequins.

Les prisonniers allemands

Nord de la France, 3 Novembre.

Au centre de notre ville, dans une caserne, nous avons réuni 500 prisonniers allemands environ. La plupart appartiennent à l'infanterie.

Parmi les prisonniers, il s'en trouve de tous âges. Il en est dont les cheveux sont déjà blancs, d'autres, au contraire, sont très jeunes. L'un de ces derniers dit avoir 17 ans et demi et

Le Troisième Mois

Le 31 août, la guerre s'ouvre officiellement en France...

Le premier mois des plus importants événements de la Belgique par les Allemands...

Le mois de septembre a été par une heureuse action de nos troupes...

Notre aile gauche remportée de nouveaux succès. La bataille continue très violente...

En Belgique, des nouvelles attaques des Allemands contre Anvers ont été repoussées...

En Belgique, de nouvelles tentatives allemandes entre Anvers ont été énergiquement repoussées...

Dix-neuvième jour de la bataille de l'Aisne. L'action se poursuit, violente, surtout dans la région de Roye...

Dans l'Argonne, le XVI corps allemand (armée de Kronprinz) est refoulé au nord de la route de Varennes-La Harazée-Vienne-la-Ville...

En Russie, la gauche allemande a été repoussée sur Mariville et Compiègne. Au centre, Augustow est occupé par les Russes...

En Belgique, la débâcle allemande est signalée au-delà de la Vistule. En Bosnie, les colonnes serbes et monténégrines s'avancent sur Sarajevo...

Vingtième jour de la bataille de l'Aisne. L'action est particulièrement vive au nord d'Arras. Dans la région de Soissons et entre Apremont et la Meuse, nos troupes ont progressé...

Le président de la République, accompagné du ministre de la Guerre, est parti de Bordeaux pour le grand quartier général. En Belgique, les Allemands canonent les forts d'Anvers...

En Russie, à Augustow, une grande bataille de dix jours s'est terminée par la déroute de l'armée allemande...

Toujours très violente, la bataille se poursuit au nord de l'Oise. En Belgique, un duel d'artillerie se poursuit autour d'Anvers...

En Belgique, les unités allemandes atteignent les avant-postes autrichiens à Séréjaëvo. A Lisbonne et à Porto, des manifestations ont eu lieu en l'honneur de la Triple-Entente...

En Prusse orientale, la retraite allemande s'accroît sur tout le front. Les Japonais ont occupé la capitale des îles Marshall sans rencontrer de résistance...

Des masses de cavalerie sont aux prises dans la région d'Anvers. Le président de la République, après avoir visité les armées de France et d'Angleterre, s'est rendu à Paris...

En Belgique, la retraite allemande s'accroît sur tout le front. Les Japonais ont occupé la capitale des îles Marshall sans rencontrer de résistance...

En Belgique, la retraite allemande s'accroît sur tout le front. Les Japonais ont occupé la capitale des îles Marshall sans rencontrer de résistance...

En Belgique, la retraite allemande s'accroît sur tout le front. Les Japonais ont occupé la capitale des îles Marshall sans rencontrer de résistance...

En Belgique, la retraite allemande s'accroît sur tout le front. Les Japonais ont occupé la capitale des îles Marshall sans rencontrer de résistance...

En Belgique, la retraite allemande s'accroît sur tout le front. Les Japonais ont occupé la capitale des îles Marshall sans rencontrer de résistance...

En Belgique, la retraite allemande s'accroît sur tout le front. Les Japonais ont occupé la capitale des îles Marshall sans rencontrer de résistance...

En Belgique, la retraite allemande s'accroît sur tout le front. Les Japonais ont occupé la capitale des îles Marshall sans rencontrer de résistance...

Sur Paris, cinq « Taubes » ont lancé une vingtaine de bombes. Quatre avions et de nombreux blessés. Une bombe, qui n'a pas éclaté, est tombée sur la toiture de Notre-Dame-de-Paris...

En Italie, le général Zupelli est nommé ministre de la Guerre. En Russie, les combats continuent avec les Allemands, au sud-est de Wirballen et à l'ouest de Suwalki...

En Belgique, l'armée belge a pu évacuer Anvers et gagner Ostende avec armes et bagages. Les actions de cavalerie continuent dans la région La Bassée, Estaires, Hazebrouck...

En Belgique, l'armée belge a pu évacuer Anvers et gagner Ostende avec armes et bagages. Les actions de cavalerie continuent dans la région La Bassée, Estaires, Hazebrouck...

En Belgique, l'armée belge a pu évacuer Anvers et gagner Ostende avec armes et bagages. Les actions de cavalerie continuent dans la région La Bassée, Estaires, Hazebrouck...

En Belgique, l'armée belge a pu évacuer Anvers et gagner Ostende avec armes et bagages. Les actions de cavalerie continuent dans la région La Bassée, Estaires, Hazebrouck...

En Belgique, l'armée belge a pu évacuer Anvers et gagner Ostende avec armes et bagages. Les actions de cavalerie continuent dans la région La Bassée, Estaires, Hazebrouck...

En Belgique, l'armée belge a pu évacuer Anvers et gagner Ostende avec armes et bagages. Les actions de cavalerie continuent dans la région La Bassée, Estaires, Hazebrouck...

En Belgique, l'armée belge a pu évacuer Anvers et gagner Ostende avec armes et bagages. Les actions de cavalerie continuent dans la région La Bassée, Estaires, Hazebrouck...

En Belgique, l'armée belge a pu évacuer Anvers et gagner Ostende avec armes et bagages. Les actions de cavalerie continuent dans la région La Bassée, Estaires, Hazebrouck...

En Belgique, l'armée belge a pu évacuer Anvers et gagner Ostende avec armes et bagages. Les actions de cavalerie continuent dans la région La Bassée, Estaires, Hazebrouck...

En Belgique, l'armée belge a pu évacuer Anvers et gagner Ostende avec armes et bagages. Les actions de cavalerie continuent dans la région La Bassée, Estaires, Hazebrouck...

En Belgique, l'armée belge a pu évacuer Anvers et gagner Ostende avec armes et bagages. Les actions de cavalerie continuent dans la région La Bassée, Estaires, Hazebrouck...

En Belgique, l'armée belge a pu évacuer Anvers et gagner Ostende avec armes et bagages. Les actions de cavalerie continuent dans la région La Bassée, Estaires, Hazebrouck...

En Belgique, l'armée belge a pu évacuer Anvers et gagner Ostende avec armes et bagages. Les actions de cavalerie continuent dans la région La Bassée, Estaires, Hazebrouck...

En Belgique, l'armée belge a pu évacuer Anvers et gagner Ostende avec armes et bagages. Les actions de cavalerie continuent dans la région La Bassée, Estaires, Hazebrouck...

En Belgique, l'armée belge a pu évacuer Anvers et gagner Ostende avec armes et bagages. Les actions de cavalerie continuent dans la région La Bassée, Estaires, Hazebrouck...

En Belgique, l'armée belge a pu évacuer Anvers et gagner Ostende avec armes et bagages. Les actions de cavalerie continuent dans la région La Bassée, Estaires, Hazebrouck...

En Belgique, l'armée belge a pu évacuer Anvers et gagner Ostende avec armes et bagages. Les actions de cavalerie continuent dans la région La Bassée, Estaires, Hazebrouck...

En Belgique, l'armée belge a pu évacuer Anvers et gagner Ostende avec armes et bagages. Les actions de cavalerie continuent dans la région La Bassée, Estaires, Hazebrouck...

En Belgique, l'armée belge a pu évacuer Anvers et gagner Ostende avec armes et bagages. Les actions de cavalerie continuent dans la région La Bassée, Estaires, Hazebrouck...

En Belgique, l'armée belge a pu évacuer Anvers et gagner Ostende avec armes et bagages. Les actions de cavalerie continuent dans la région La Bassée, Estaires, Hazebrouck...

En Belgique, l'armée belge a pu évacuer Anvers et gagner Ostende avec armes et bagages. Les actions de cavalerie continuent dans la région La Bassée, Estaires, Hazebrouck...

En Belgique, l'armée belge a pu évacuer Anvers et gagner Ostende avec armes et bagages. Les actions de cavalerie continuent dans la région La Bassée, Estaires, Hazebrouck...

En Prusse orientale, sur la Vistule, les tentatives faites par les Autrichiens pour franchir le San ont été repoussées. La bataille continue au sud de Przemysl...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

Sur la ligne Nieuport-Dixmude, notre front a été maintenu. Les forces allemandes qui avaient franchi l'Yser n'ont pu progresser...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

En Belgique, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport. Entre La Bassée et la Somme, l'ennemi a été repoussé partout...

se présenter en personne devant la Commission spéciale de la subdivision de leur résidence. Les propositions sont attendues aux militaires actuellement en congé dans leurs foyers...

Les militaires dont l'état de santé ne leur permettrait pas de se déplacer devront adresser une demande de prolongation au commandant de la subdivision avec l'attestation d'un médecin et du maire constatant qu'ils ne peuvent se déplacer...

Les propositions sont attendues aux militaires actuellement en congé dans leurs foyers. Les militaires dont l'état de santé ne leur permettrait pas de se déplacer...

Les propositions sont attendues aux militaires actuellement en congé dans leurs foyers. Les militaires dont l'état de santé ne leur permettrait pas de se déplacer...

Les propositions sont attendues aux militaires actuellement en congé dans leurs foyers. Les militaires dont l'état de santé ne leur permettrait pas de se déplacer...

Les propositions sont attendues aux militaires actuellement en congé dans leurs foyers. Les militaires dont l'état de santé ne leur permettrait pas de se déplacer...

Les propositions sont attendues aux militaires actuellement en congé dans leurs foyers. Les militaires dont l'état de santé ne leur permettrait pas de se déplacer...

Les propositions sont attendues aux militaires actuellement en congé dans leurs foyers. Les militaires dont l'état de santé ne leur permettrait pas de se déplacer...

Les propositions sont attendues aux militaires actuellement en congé dans leurs foyers. Les militaires dont l'état de santé ne leur permettrait pas de se déplacer...

Les propositions sont attendues aux militaires actuellement en congé dans leurs foyers. Les militaires dont l'état de santé ne leur permettrait pas de se déplacer...

Les propositions sont attendues aux militaires actuellement en congé dans leurs foyers. Les militaires dont l'état de santé ne leur permettrait pas de se déplacer...

Les propositions sont attendues aux militaires actuellement en congé dans leurs foyers. Les militaires dont l'état de santé ne leur permettrait pas de se déplacer...

Les propositions sont attendues aux militaires actuellement en congé dans leurs foyers. Les militaires dont l'état de santé ne leur permettrait pas de se déplacer...

Les propositions sont attendues aux militaires actuellement en congé dans leurs foyers. Les militaires dont l'état de santé ne leur permettrait pas de se déplacer...

Les propositions sont attendues aux militaires actuellement en congé dans leurs foyers. Les militaires dont l'état de santé ne leur permettrait pas de se déplacer...

Les propositions sont attendues aux militaires actuellement en congé dans leurs foyers. Les militaires dont l'état de santé ne leur permettrait pas de se déplacer...

Les propositions sont attendues aux militaires actuellement en congé dans leurs foyers. Les militaires dont l'état de santé ne leur permettrait pas de se déplacer...

Les propositions sont attendues aux militaires actuellement en congé dans leurs foyers. Les militaires dont l'état de santé ne leur permettrait pas de se déplacer...

Les propositions sont attendues aux militaires actuellement en congé dans leurs foyers. Les militaires dont l'état de santé ne leur permettrait pas de se déplacer...

Les propositions sont attendues aux militaires actuellement en congé dans leurs foyers. Les militaires dont l'état de santé ne leur permettrait pas de se déplacer...

Les propositions sont attendues aux militaires actuellement en congé dans leurs foyers. Les militaires dont l'état de santé ne leur permettrait pas de se déplacer...

Les propositions sont attendues aux militaires actuellement en congé dans leurs foyers. Les militaires dont l'état de santé ne leur permettrait pas de se déplacer...

Les propositions sont attendues aux militaires actuellement en congé dans leurs foyers. Les militaires dont l'état de santé ne leur permettrait pas de se déplacer...

Les propositions sont attendues aux militaires actuellement en congé dans leurs foyers. Les militaires dont l'état de santé ne leur permettrait pas de se déplacer...

Les propositions sont attendues aux militaires actuellement en congé dans leurs foyers. Les militaires dont l'état de santé ne leur permettrait pas de se déplacer...

Les propositions sont attendues aux militaires actuellement en congé dans leurs foyers. Les militaires dont l'état de santé ne leur permettrait pas de se déplacer...

ques Salvo, 111^e d'infanterie, 10^e compagnie, numéro matricule 10.223, et Paul Salvo, du 7^e bataillon de chasseurs alpins, 6^e compagnie, numéro matricule 3.853.

Mme Paolioli, rue Casserio, 22, à Marseille, recherche son mari Paolioli Raphaël, du 31^e de ligne, 2^e compagnie, 6^e bataillon, numéro matricule 315.

Bourse de Marseille du 3 Novembre. 3^e au porteur, petites coupures, 75; coupures de 100, 77; 3^e Amortissable, 75; 4 1/2 % Amortissable, tout payé, 84,75; 6 1/2 % Amortissable, tout payé, 84,75; Espagne 4 % Extérieure, coupon du 240, 81; Japon, Bons du Trésor 5 % 1913, 405; Maroc 5 %, 1910, 472; Russie Consolidée 4 % (trois et six séries) coupon, 20 fr. de rente, 72,50; 5 % 1905, 88; Turquie (Bons convertibles) 4 %, 58; Crédit Lyonnais, 1110; Panama à lots, 98; Banque Impériale Ottomane, 435; Wagons-lits, 200; Tabacs de l'Empire Ottoman, 250; Marseille 1890 3 1/2 %, 420; Raffineries de la Méditerranée, 800; Raffineries de Saint-Louis, 1085; Immobilier Marseille, 615; Brasseries de la Méditerranée, 410; Extrême-Orient, 700; Fournier L. Félix et C^o, 187; Sociétés Travaux de Marseille, 650; Paris 1871 3 %, 300; 1874 4 %, 475; 1876 4 %, 472; 1884-1894 3 1/2 %, 384; 1898 3 %, 320; 1899 3 %, 318; 1900 3 %, 305; 1912 3 %, 75; 1^e et 2^e Foncières 1879 3 %, 413; Communales 1880 3 %, 415; 1889 3 %, 317,50; Foncières 1893 3 %, 422; 1895 3 %, 392,50; Communales 1919 3 1/2 %, 295; n. v. 410; Paris 1871 3 %, 371; 1874 4 %, 472; 1876 4 %, 472; 1884-1894 3 1/2 %, 384; 1898 3 %, 320; 1899 3 %, 318; 1900 3 %, 305; 1912 3 %, 75; 1^e et 2^e Foncières 1879 3 %, 413; Communales 1880 3 %, 415; 1889 3 %, 317,50; Foncières 1893 3 %, 422; 1895 3 %, 392,50; Communales 1919 3 1/2 %, 295; n. v. 410; Paris 1871 3 %, 371; 1874 4 %, 472; 1876 4 %, 472; 1884-1894 3 1/2 %, 384; 1898 3 %, 320; 1899 3 %, 318; 1900 3 %, 305; 1912 3 %, 75; 1^e et 2^e Foncières 1879 3 %, 413; Communales 1880 3 %, 415; 1889 3 %, 317,50; Foncières 1893 3 %, 422; 1895 3 %, 392,50; Communales 1919 3 1/2 %, 295; n. v. 410; Paris 1871 3 %, 371; 1874 4 %, 472; 1876 4 %, 472; 1884-1894 3 1/2 %, 384; 1898 3 %, 320; 1899 3 %, 318; 1900 3 %, 305; 1912 3 %, 75; 1^e et 2^e Foncières 1879 3 %, 413; Communales 1880 3 %, 415; 1889 3 %, 317,50; Foncières 1893 3 %, 422; 1895 3 %, 392,50; Communales 1919 3 1/2 %, 295; n. v. 410; Paris 1871 3 %, 371; 1874 4 %, 472; 1876 4 %, 472; 1884-1894 3 1/2 %, 384; 1898 3 %, 320; 1899 3 %, 318; 1900 3 %, 305; 1912 3 %, 75; 1^e et 2^e Foncières 1879 3 %, 413; Communales 1880 3 %, 415; 1889 3 %, 317,50; Foncières 1893 3 %, 422; 1895 3 %, 392,50; Communales 1919 3 1/2 %, 295; n. v. 410; Paris 1871 3 %, 371; 1874 4 %, 472; 1876 4 %, 472; 1884-1894 3 1/2 %, 384; 1898 3 %, 320; 1899 3 %, 318; 1900 3 %, 305; 1912 3 %, 75; 1^e et 2^e Foncières 1879 3 %, 413; Communales 1880 3 %, 415; 1889 3 %, 317,50; Foncières 1893 3 %, 422; 1895 3 %, 392,50; Communales 1919 3 1/2 %, 295; n. v. 410; Paris 1871 3 %, 371; 1874 4 %, 472; 1876 4 %, 472; 1884-1894 3 1/2 %, 384; 1898 3 %, 320; 1899 3 %, 318; 1900 3 %, 305; 1912 3 %, 75; 1^e et 2^e Foncières 1879 3 %, 413; Communales 1880 3 %, 415; 1889 3 %, 317,50; Foncières 1893 3 %, 422; 1895 3 %, 392,50; Communales 1919 3 1/2 %, 295; n. v. 410; Paris 1871 3 %, 371; 1874 4 %, 472; 1876 4 %, 472; 1884-1894 3 1/2 %, 384; 1898 3 %, 320; 1899 3 %, 318; 1900 3 %, 305; 1912 3 %, 75; 1^e et 2^e Foncières 1879 3 %, 413; Communales 1880 3 %, 415; 1889 3 %, 317,50; Foncières 1893 3 %, 422; 1895 3 %, 392,50; Communales 1919 3 1/2 %, 295; n. v. 410; Paris 1871 3 %, 371; 1874 4 %, 472; 1876 4 %, 472; 1884-1894 3 1/2 %, 384; 1898 3 %, 320; 1899 3 %, 318; 1900 3 %, 305; 1912 3 %, 75; 1^e et 2^e Foncières 1879 3 %, 413; Communales 1880 3 %, 415; 1889 3 %, 317,50; Foncières 1893 3 %, 422; 1895 3 %, 392,50; Communales 1919 3 1/2 %, 295; n. v. 410; Paris 1871 3 %, 371; 1874 4 %, 472; 1876 4 %, 472; 1884-1894 3 1/2 %, 384; 1898 3 %, 320; 1899 3 %, 318; 1900 3 %, 305; 1912 3 %, 75; 1^e et 2^e Foncières 1879 3 %, 413; Communales 1880 3 %, 415; 1889 3 %, 317,50; Foncières 1893 3 %, 422; 1895 3 %, 392,50; Communales 1919 3 1/2 %, 295; n. v. 410; Paris 1871 3 %, 371; 1874 4 %, 472; 1876 4 %, 472; 1884-1894 3 1/2 %, 384; 1898 3 %, 320; 1899 3 %, 318; 1900 3 %, 305; 1912 3 %, 75; 1^e et 2^e Foncières 1879 3 %, 413; Communales 1880 3 %, 415; 1889 3 %, 317,50; Foncières 1893 3 %, 422; 1895 3 %, 392,50; Communales 1919 3 1/2 %, 295; n. v. 410; Paris 1871 3 %, 371; 1874 4 %, 472; 1876 4 %, 472; 1884-1894 3 1/2 %, 384; 1898 3 %, 320; 1899 3 %, 318; 1900 3 %, 305; 1912 3 %, 75; 1^e et 2^e Foncières 1879 3 %, 413; Communales 1880 3 %, 415; 1889 3 %, 317,50; Fon